

FNCD #5

A ▶ F ▶ R ▶ O ▶ T ▶ O ▶ P ▶ I ▶ A

FESTIVAL DES
NOUVEAUX
CINÉMAS
DOCUMENTAIRES #5

10 ▶ 26
NOV. 2015

PARIS | LES LILAS
PORTO NOVO
LOMÉ

WWW.BELLEVILLE-EN-VUES.ORG

DANS LE CADRE DE



DU CINÉMA AUTREMENT



SOMMAIRE

▶ ILS NOUS SOUTIENNENT	P.3
▶ ÉDITO	P.4
▶ PROGRAMME ARTISTIQUE	P.5
▶ SOIRÉE ÉVÈNEMENT	P.6
▶ ÉMERGENCES	P.7
▶ REGARDS SUR ISHOLA AKPO	P.14
▶ EXPANDED CINEMA	P.16
▶ DÉRIVES ÉCOUTES RADIOPHONIQUES	P.19
▶ TALENTS EN COURT RENCONTRE PRO - AVEC LE CNC	P.20
▶ TABLE RONDE	P.21
▶ TRIBUTE TO KIRIPI KATEMBO	P.22
▶ UN CINÉASTE, UN PARCOURS DIEUDO HAMADI	P.23
▶ AFRIQUE EN COURTS	P.24
▶ CINÉ-LECTURE	P.26
▶ HORS LES MURS	P.27
▶ REGARDS SUR DIMITRI FAGBOHOUN	P.28
▶ ACTIONS CULTURELLES	P.30
▶ POUR ALLER + LOIN	P.32
▶ PHOTO DU FNCD#5	P.36
▶ AWOTELE REVUE DE CRITIQUE CINÉ (EXTRAIT)	P.38
▶ AUTOUR DU FNCD#5	P.40
▶ AGENDA	P.42
▶ LIEUX, INFOS PRATIQUES	P.44
▶ EQUIPE DU FESTIVAL	P.46
▶ PARTENAIRES, REMERCIEMENTS	P.47

▶ ILS NOUS SOUTIENNENT



Au cinéma, la représentation de la réalité des pays africains a longtemps été le fait exclusif des cinéastes occidentaux, le plus souvent français. Ousmane Sembène leur reprochait d'avoir enfermé le continent dans une vision essentialiste et de regarder les Africains « comme des insectes ».

Depuis l'accession aux Indépendances, les cinéastes africains ont pu s'aventurer sur des chemins imaginaires inédits, et parfois créer leur propre réalité cinématographique.

S'approprier les moyens techniques de faire, brouiller les frontières des genres pour mieux s'enchanter soi-même, déconstruire l'opposition fiction/documentaire, recharger les capacités de l'oeil à être frappé par ce qui est étranger à l'habitude, pousser les personnages à se construire eux-mêmes pendant la réalisation d'un film... Les sentiers d'un cinéma de liberté inauguré par Jean Rouch ne demandent qu'à fleurir.

Le FNCD#5, en proposant un dialogue avec les villes et les cinémas du monde, nous propose de découvrir des oeuvres intimes et des regards sensibles portés sur les expériences d'un continent en mouvement que ni le champ des convoitises, ni les ravages de la guerre ou l'étendue d'une prédation généralisée ne pourront réduire à néant.

Rabah Ameur-Zaïmeche, cinéaste et producteur.

C'est un immense plaisir pour l'Association de Soutien du Cinéma au Burkina Faso (ASCBF) de s'associer cette année à la 5ème édition du Festival des Nouveaux Cinémas Documentaires. Le festival fait partie du réseau de soutien international qui, du Fespaco au FIFF Namur en passant par le Festival de Cannes, a été initié autour du projet de réhabilitation du mythique Ciné Guimbi à Bobo Dioulasso.

Manifestation exigeante, de soutien aux cinémas d'Afrique et des diasporas, le FNCD crée des ponts entre Paris et le continent pour que circulent librement les œuvres, les idées et les hommes.

Proposant un « cinéma autrement », Belleville en vues comme notre association, pensent le cinéma comme un lieu d'échanges, de rencontres et d'ouverture sur le monde...

Ensemble, nous sommes plus forts ! Excellent festival à toutes et à tous.

Berni Goldblat, président de l'ASCBF.



▶ ÉDITO

A ▶ F ▶ R ▶ O ▶ T ▶ O ▶ P ▶ I ▶ A

CINÉMAS ET CRÉATIONS NUMÉRIQUES EN AFRIQUE ET DANS LES DIASPORAS

A la mémoire de Kiripi Katembo

La 5ème édition du *Festival des Nouveaux Cinémas Documentaires* est symboliquement importante. A l'heure où de nombreuses manifestations sont annulées cette année en France, le Festival résiste. Résister c'est selon nous, poursuivre contre vents et marées le travail engagé depuis plusieurs années de valorisation des cultures du monde et faire front, à travers un programme exigeant et des rencontres, aux tentatives de repli sur soi. Pour comprendre le monde, il faut connaître son histoire et celle des autres ; raison pour laquelle le Festival engage depuis sa création, un dialogue avec les cinémas et les villes du monde. En mettant à l'honneur à travers des cartes blanches, les festivals *BeninDocs* (Porto Novo), *Emergence* (Lomé) et les *Rencontres du Film Court de Madagascar* cette année, Belleville en vus ancre le FNCD dans une dimension internationale. En même temps, le festival propose une nouvelle lecture des enjeux et des lieux de la création contemporaine.

A ▶ F ▶ R ▶ O ▶ T ▶ O ▶ P ▶ I ▶ A présente des films, vidéos et créations qui traitent de façon consciente ou inconsciente, directe ou indirecte, des expériences africaines et des diasporas à travers le monde dans leur complexité, laissant place à une "multiplicité de voix et de styles cinématographiques" (Daniela Ricci). C'est une "Afrique-Monde" interconnectée, métisse et plurielle, loin des représentations habituelles et souvent clichées qui se dévoile à travers des imaginaires singuliers.

Explorer et faire découvrir aux publics ces œuvres peu visibles voire peu considérées, est également le moyen de questionner la représentation de l'altérité à travers les différentes images qui sont produites. En se mettant derrière la caméra, réalisateurs et vidéastes déconstruisent l'imagerie "exotique" et/ou "post-coloniale" qui serait censée les définir. Ils renversent l'idée selon laquelle l'origine ou la couleur de peau serait la seule source de création et "font du monde (...) la scène de leur auto-réalisation" (Achille Mbembe). Ils créent des œuvres selon leurs propres codes, esthétiques et outils, qui vont au-delà des revendications politiques et identitaires auxquelles on les assigne trop souvent. Ces films plus personnels s'inscrivent dans la continuité des questions de représentation de soi, de réappropriation de l'Histoire ou de luttes de confrontations coloniales qui dominaient dans les années 60 à 90. Les œuvres traitent de sujets multiples, sont hybrides et au croisement de plusieurs pratiques : cinéma documentaire, fiction, anthropologie visuelle, numérique et art contemporain. Les artistes renouent avec le réel sans se préoccuper des questions de spécificité de genre : les films du Sud Africain Teboho Edkins ou du franco-ivoirien Philippe Lacôte en sont de parfaits exemples.

Tout au long du festival vous est proposé, avec la complicité de partenaires toujours plus nombreux (*FIDMarseille*, *Festival Jean Rouch*, *Arte Radio...*), un parcours autour de films, d'essais, de vidéos, de créations numériques, radiophoniques et de rencontres. Ce programme découle d'une nécessité de faire et de dire des réalités sociales, politiques, culturelles qui sont d'une "intense proximité" (Okwui Enwezor).

Clémentine Dramani-Issifou
Déléguée générale et artistique

▶ PROGRAMME ARTISTIQUE

▶ ÉMERGENCES

+ Moyens et longs métrages
+ Cartes blanches

▶ DÉRIVES

Séances d'écoutes
radiophoniques collectives
avec Arte Radio

▶ TABLE RONDE

*Cinémas contemporains d'Afrique
et des diasporas :
héritages, continuités et ruptures*

▶ TRIBUTE TO KIRIPI KATEMBO

#1 Kiripi Katembo
Regards sur le Congo-RDC

▶ CINÉ-LECTURE

+ Voix de l'exil

▶ HORS LES MURS

+ *Festival BeninDocs*, Porto Novo (Bénin)
+ *Festival Emergence*, Lomé (Togo)

▶ REGARDS SUR

+ Ishola Akpo
+ Dimitri Fagbohoun

▶ EXPANDED CINEMA

+ Cinéma et art vidéo
+ Cinéma et musique

▶ AFRIQUE EN COURTS

+ Afrique en courts#1 *Jeune public*
+ Afrique en courts#2

▶ RENCONTRE PRO

*Filmer l'autre :
fabrique et représentation
de l'altérité au cinéma*

▶ UN CINÉASTE, UN PARCOURS

#2 Dieudo Hamadi
Regards sur le Congo-RDC

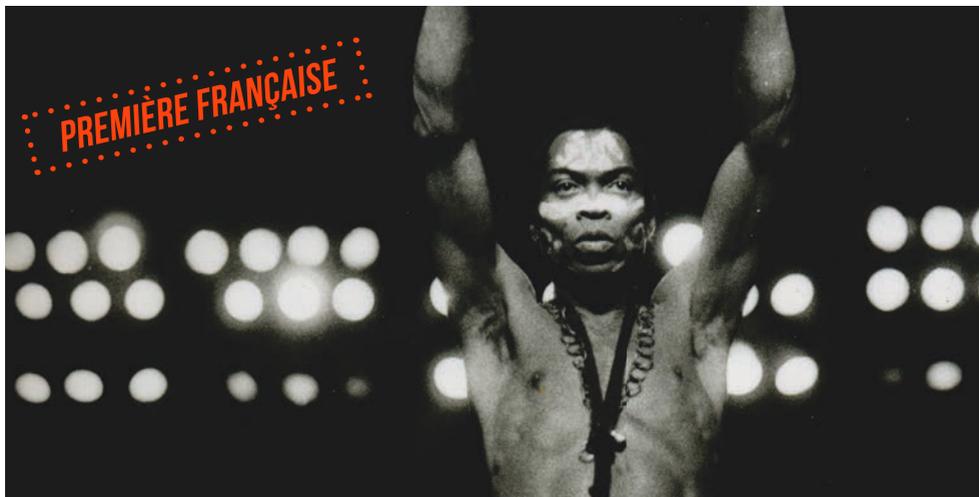
▶ ACTIONS CULTURELLES

+ Avec les jeunes,
les étudiants
et le FTM Troènes
+ Cinem@tic
+ Les Ecrans d'Emmaüs

▶ POUR ALLER + LOIN

Mouvements, concepts-clés et événements
culturels ayant nourri le FNCD#5

► SOIRÉE ÉVÈNEMENT



DIMANCHE 15 NOVEMBRE | 19H | CINÉMA LA CLEF (PARIS 5^{ÈME})

AVEC LA PRÉSENCE EXCEPTIONNELLE DE (SOUS RÉSERVE)

SEUN KUTI, Chanteur et saxophoniste, à la tête des *Egypt 80* depuis le décès de son père Fela Anikulapo Kuti en 1997.

MARTIN MEISSONNIER, Journaliste, ancien producteur de Fela Kuti et de Seun Kuti, réalisateur et compositeur français.

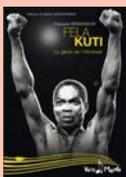
et FRANÇOIS BENSIGNOR, Journaliste musical, auteur du livre "FELA KUTI, Le génie de l'Afrobeat".

FINDING FELA de ALEX GIBNEY (Etats-Unis / 2014 / 120' / Prod. : Jigsaw Productions)

Première mondiale au Festival de Sundance 2014

Finding Fela raconte l'histoire de la vie de Fela Anikulapo Kuti, sa musique, son engagement social et politique. Il a créé un nouveau mouvement musical, l'afrobeat, dans lequel il exprimait ses opinions politiques révolutionnaires contre le gouvernement nigérian dictatorial des années 1970 et 1980.

Réalisateur et producteur américain, Alex Gibney obtient l'Oscar du meilleur film documentaire pour « *Un taxi pour l'enfer* ».



FELA KUTI, LE GÉNIE DE L'AFROBEAT de FRANÇOIS BENSIGNOR (2012, Ed. Demi-Lune, Coll. Voix du Monde)

Cet ouvrage vous invite à découvrir le destin d'un des artistes les plus marquants du XXe siècle : Fela Anikulapo Kuti. Personnalité iconoclaste, provocateur plein de courage, fervent panafricaniste, pourfendeur des régimes militaires qui ont ruiné son pays, le Nigeria, Fela a exercé une influence majeure, musicale, culturelle, politique, en Afrique et dans ses diasporas. Mieux, il a fait de l'Afrobeat un phénomène mondial.

Ouvrage disponible en librairie et sur Internet : www.editionsdemilune.com/fela-kuti-le-genie-de-lafrobeat-p-43.html

► ÉMERGENCES

MOYENS ET LONGS-MÉTRAGES DOCUMENTAIRES

C'est une "Afrique-Monde", plurielle et interconnectée, loin des représentations habituelles et souvent clichées qui se dévoile. Découvrez à travers des œuvres hybrides, personnelles et poétiques aux frontières du documentaire, de la fiction, de l'anthropologie visuelle, du numérique et de l'art contemporain.

ÉMERGENCES#1 : BACK TO AFRICA

AVEC LE CONCOURS DE L'AFRINALCO

MARDI 10 NOVEMBRE | 19H | AUDITORIUM INALCO (PARIS 13^{ÈME})

EN PRÉSENCE DE MELISSA THACKWAY (ENSEIGNANTE ET SPÉCIALISTE DES CINÉMAS D'AFRIQUE À L'INALCO ET SCIENCES PO)

SEMBÈNE!

de JASON SILVERMAN ET SAMBA GADJIGO (Etats-Unis / 2015 / 82' / Prod. : Galle Ceddo Projects)

PREMIÈRE PARISIENNE



L'histoire du cinéaste et écrivain sénégalais Sembène Ousmane. Utilisant une combinaison de documents d'archives, de nouvelles images, d'animations et d'extraits de films, Gadjigo nous mène à une reconstruction de la vie remarquable de Sembène, des débuts difficiles de sa vie de docker, à ses triomphes d'écrivain et de cinéaste.

Samba Gadjigo publie en 2007 « *Ousmane Sembène : une conscience africaine* ». Le scénariste, producteur et réalisateur, Jason Silverman écrit plus de 400 articles sur le cinéma et les médias pour le magazine « *Wired* » et *Wired.com*.

"Sembène!" sera précédé du court-métrage "Afrique sur Seine".

Créée le 13 décembre 2012, l'AFRINALCO a pour but de promouvoir les langues et cultures africaines, l'entraide entre étudiants et la valorisation du département Afrique de l'Inalco. L'association organise des conférences, des projections de films et des ateliers tout au long de l'année. L'AFRINALCO participe ainsi activement à l'animation de la vie étudiante de l'Inalco en général.

f Afrinalco-274281336028455

AFRIQUE SUR SEINE

de PAULIN SOUMANOU VIEYRA (Sénégal / 1955 / 21' / Prod. : Groupe Africain de cinéma)



L'Afrique est-elle en Afrique, sur les bords de la Seine ou au Quartier latin ? Interrogations aigres-douces d'une génération d'artistes et d'étudiants à la recherche de leur civilisation, de leur culture, de leur avenir. Ce film, premier essai de cinéastes africains, a été réalisé sous le patronage du Comité du film ethnographique du Musée de l'Homme.

Béninois de naissance et sénégalais d'adoption, Paulin Soumanou Vieyra est l'un des précurseurs du cinéma africain. Premier Africain diplômé de l'Institut des hautes études cinématographiques (Idhec devenu FEMIS), il tourne en 1955 « Afrique sur Seine », film culte qui marque les débuts des cinémas d'Afrique.

ÉMERGENCES#2 : FEMMES CINÉASTES

AVEC LE CONCOURS DU FESTIVAL DU FILM AFRICAIN DE L'ADEAS

VENDREDI 13 NOVEMBRE | 19H | AMPHITHÉÂTRE MILNE EDWARDS (PARIS 5^{ÈME})

UNE SIMPLE PAROLE

de KHADY SYLLA ET MARIAMA SYLLA FAYE (Qatar, Sénégal / 2013 / 63' / Prod. : Guiss Guiss Communication)



Les deux réalisatrices se rendent chez leur grand-mère Penda Diogo Sarr, l'une des dernières gardiennes de la généalogie de leur famille. Elle connaît et chante les hauts faits des ancêtres et les précieux noms de la lignée. D'après le président poète Senghor, seul est mort un mort dont on ne prononce plus le nom. Cette tradition orale est menacée, qui pousse les deux sœurs à saisir une caméra pour en garder la mémoire.

Réalisatrice et productrice, Mariama Sylla Faye crée en 2003 la boîte de production Guiss Guiss Communication. Cinéaste et écrivain sénégalaise, Khady Sylla obtient en 2005 le prix de la meilleure première oeuvre au Festival international du documentaire de Marseille (FID) avec le film « Une fenêtre ouverte ».

Organisé pour la 1ère fois en février 2015, le Festival du Film Africain organisé par l'ADEAS (Association des Etudiants Africains de la Sorbonne) a pour but de redécouvrir des classiques du cinéma africain et les oeuvres de jeunes cinéastes issus de la diaspora. La 2^{ème} édition aura lieu en mars 2016.

www.adeas.fr

 FestivalduFilmAfricainAdeas

ÉMERGENCES#3 : CINÉMA PARADISO

JEUDEI 19 NOVEMBRE | 20H | ATELIERS VARAN (PARIS 11^{ÈME})

EN PRÉSENCE DE LAMINE AMMAR-KHODJA

BLA CINIMA

de LAMINE AMMAR-KHODJA (France, Algérie / 2014 / 82' / Prod. : The Kingdom)



Campé face à une salle de cinéma fraîchement rénovée mais totalement désertée, un cinéaste aborde les gens dans la rue pour parler avec eux de cinéma. De ces dialogues spontanés et situations improvisées découle une réalité algérienne.

Après plusieurs courts-métrages et un Master 2 en réalisation documentaire à Lussas, Lamine Ammar-Khodja réalise son premier long-métrage, « Demande à ton ombre » en 2012. En 2015, il effectue une résidence dans le cadre du programme Louis Lumière de l'Institut Français.

“Bla cinema” sera précédé du court-métrage “Ciné Guimbi Souvenirs”.

CINÉ GUIMBI SOUVENIRS

de BERNI GOLDBLAT (Burkina Faso / 2014 / 12' / Prod. : Les Films du Djabadjah)

PREMIÈRE PARISIENNE



Bobo-Dioulasso au Burkina Faso n'a plus de salle de cinéma en activité depuis 10 ans. Ce film donne la parole aux anciens cinéphiles qui ont fréquenté le Ciné Guimbi, salle emblématique de la ville ouverte en 1956 et fermée en 2003.

Cinéaste, monteur et producteur, Berni Goldblat préside l'Association de Soutien du Cinéma au Burkina Faso (ASCBF), porteuse du projet « Il faut sauver le Ciné Guimbi » dont l'objectif est de reconstruire le cinéma Guimbi à Bobo-Dioulasso au Burkina Faso. (Plus d'infos p. 41).

ÉMERGENCES#4 : DE LA PHOTO AU CINÉMA

VENDREDI 20 NOVEMBRE | 18H | ATELIERS VARAN (PARIS 11^{ÈME})

EN PRÉSENCE DE SAFIA BENHAIM ET NICOLAS FEODOROFF (CRITIQUE D'ART ET PROGRAMMATEUR AU FIDMARSEILLE)

LA FIÈVRE

de SAFIA BENHAIM (France / 2014 / 40' / Prod. : Air Rytmo)



Une nuit de fièvre au Maroc, une enfant perçoit la présence d'un fantôme : c'est une exilée politique de retour dans son pays natal. Dans le noir et les délires de la fièvre, récit muet, voix sans corps et visions s'entremêlent. L'enfant d'aujourd'hui et le fantôme de la femme se confondent en un voyage dans l'espace et le temps qui va mener l'exilée politique à sa mémoire perdue...

Safia Benhaim vit et travaille à Paris. Après des études à l'école des Arts Déco de Paris, elle réalise des séries de photographies et des vidéos, oscillant entre documentaire et conte fantastique. Les fantômes ont une présence, la mémoire habite le présent, c'est le fil que tisse depuis le début l'artiste, pour qui l'image est toujours un double.

FIELD NIGGAS

de KHALIK ALLAH (Etats-Unis / 2014 / 60' / Prod. : KhalikoVision)

PREMIÈRE PARISIENNE



Extérieur nuit, au coin de la 125e et Lexington Avenue, Harlem. Khalik Allah, photographe dans la lignée de Bruce Davidson, y filme ceux qu'il rencontre, leurs récits jetés, scandés, leurs invectives, les gestes, capte les corps et les visages. Noirs dans leur très grande majorité. L'image qu'il obtient ne ressemble en rien à celles que peignent d'ordinaire les medias de ce monde nocturne de sans logis, de junkies, pauvres des pauvres qui au mieux indifférent et plus souvent font peur.

Né en 1985 à New York, Khalik Allah est photographe et vidéaste. Son travail se concentre principalement sur les gens qui habitent le coin de la 125ème Rue et Lexington Avenue à Harlem. Field Niggas est son premier long-métrage.

ÉMERGENCES#5 : REGARDS SUR LA CÔTE D'IVOIRE

VENDREDI 20 NOVEMBRE | 20H | ATELIERS VARAN (PARIS 11^{ÈME})

EN PRÉSENCE DE PHILIPPE LACÔTE, ALEXANDRE DESANE (ACTEUR DU FILM) ET BENOIT SMITH (CRITIKAT)

RUN de PHILIPPE LACÔTE

(Côte d'Ivoire, France / 2014 / 90' / Prod. : Banshee Films, Diam Production, Wassakara Productions)



Run s'enfuit... Il vient de tuer le Premier ministre de son pays. Pour cela il a dû prendre le visage et les vêtements d'un fou, errant à travers la ville. Sa vie lui revient par flashes ; son enfance avec maître Tourou quand il rêvait de devenir faiseur de pluie, ses aventures avec Gladys la mangeuse et son passé de milicien en tant que Jeune Patriote, au cœur du conflit politique et militaire en Côte d'Ivoire...

Né en 1969 en Côte d'Ivoire, Philippe Lacôte réalise en 2008 « Chroniques de guerre » en Côte d'Ivoire, journal intime sur les événements qui se sont déroulés à Abidjan et en Côte d'Ivoire. Philippe Lacôte est également producteur au sein des sociétés de production Wassakara Productions à Abidjan et Banshee Films à Paris. Ce premier long-métrage a été présenté en 1ère française au Festival de Cannes dans la section « Un certain regard ».

Retrouvez l'article « Plus de projecteurs sur la crise ivoirienne » de Yacouba Sangaré (p. 38-39), paru dans la Revue Awotele.

FNCD#5 & FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH#34



Il est difficile de traiter des cinémas sur l'Afrique aujourd'hui et d'organiser le FNCD aux Ateliers Varans, sans faire référence au cinéaste et ethnologue Jean Rouch. C'est donc avec beaucoup de plaisir que nous nous associations cette année et pour la 1ère fois, à la 34^{ème} édition du Festival international Jean Rouch (FIJR) pour deux séances **REGARDS CROISÉS SUR L'OEUVRE DE TEBOHO EDKINS** et **DO IT YOURSELF !** (p. 12-13) en écho à des films qui sont ou ont été présentés dans le cadre du FIJR. FIJR#34 : du 6 nov. au 6 déc. 2015 au Musée de l'Homme Entrée libre / www.comitedufilmethnographique.com

En résonance avec la projection du dernier film de Teboho Edkins, *Coming of Age*, en compétition au *Festival International Jean Rouch#34*, le FNCD#5 propose la projection de deux de ses films réalisés autour de la figure du gangster au Cap, en Afrique du Sud.

DIMANCHE 22 NOVEMBRE | 14H | ATELIERS VARAN (PARIS 11^{ÈME})

EN PRÉSENCE DE TEBOHO EDKINS ET DE LAURENT PELLÉ, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DU FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH



LESOTHO SONG, CHANSON DU TOIT DU MONDE

de Jérémi Nureni Banafunzi (2013 / 2'04)

GANGSTER PROJECT

de TEBOHO EDKINS (France, Afrique du Sud / 2011 / 55' / Prod. : Deutsche Film- und Fernsehakademie Berlin (DFFB))



Le Cap, Afrique du Sud. Une des sociétés les plus violentes au monde. Teboho, jeune étudiant en cinéma, issu des beaux quartiers, aimerait tourner un film de gangsters. La rencontre ne tarde pas à se produire...

GANGSTER BACKSTAGE

de TEBOHO EDKINS (France, Afrique du Sud / 2013 / 38' / Prod. : Bathysphère productions)



À l'occasion d'un casting en Afrique du Sud, Teboho Edkins demande à des gangsters de mettre en scène leur propre image.

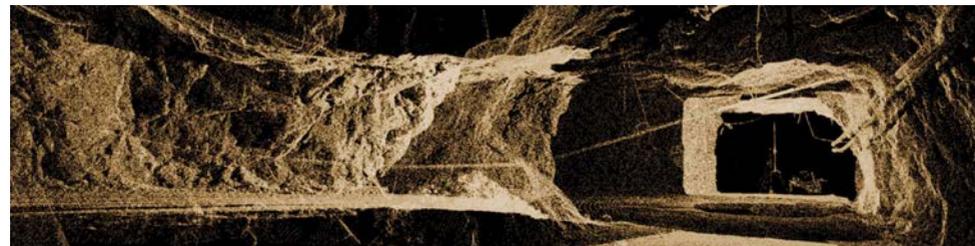
Après avoir étudié les beaux arts à l'Université du Cap, Teboho Edkins a prolongé sa formation au Fresnoy - Studio National des arts contemporains et à l'Académie allemande du film et de la télévision. Ses films sur les gangsters du Cap ont été montrés au FID - Marseille, à l'IFF Rotterdam, au DocLisboa...

DIMANCHE 22 NOVEMBRE | 16H | ATELIERS VARAN (PARIS 11^{ÈME})

EN PRÉSENCE DE LOUIS HENDERSON ET DE LAURENT PELLÉ, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DU FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH

LETTRES DU VOYANT

de LOUIS HENDERSON (Ghana / 2013 / 40' / Prod. : Fresnoy - Studio national des arts contemporains)



«Pour reprendre l'or qui nous a été volé c'est l'objet de nos actions.» *Lettres du Voyant* est une fiction documentaire sur le spiritisme et la technologie dans le Ghana contemporain, qui tente de découvrir quelques vérités à propos de la pratique mystérieuse «Sakawa», les escroqueries sur internet, mélangée à la magie vaudou.

Né en 1983, Louis Henderson est diplômé en cinéma et vidéo du London College of Communication, et du Fresnoy-Studio National des arts contemporains depuis 2013. Son travail s'articule autour des rapports entre colonialisme, technologie, capitalisme et histoire. Ses projets sont présentés dans des festivals, musées et centres d'art.

LES HUSTLERS

de EGOME AMAH (France, Togo / 2014 / 53' / Prod. : La Maison du directeur / Merveilles Production - Bénin)



Ekoué, Léon, Blacky et Zorro vivent dans le bidonville de Lomé dénommé Katanga, lieu où résident la plupart des pêcheurs locaux. Toujours en quête d'un marché à conclure et de la meilleure affaire, ils passent l'essentiel de leur temps ensemble. Connus des autres habitants de Katanga comme les "hustlers" (arnaqueurs), ils sont prêts à accepter tout travail qui se présente, même s'il est illégal.

Égome Amah est un cinéaste togolais. Après avoir participé à une résidence d'écriture avec Africadoc Togo, il réalise son premier long-métrage « Les Hustlers ».



▶ EXPANDED CINEMA

La notion d'expanded cinema - ou cinéma élargi - implique un renouvellement des pratiques cinématographiques à rebours des cadres et des supports habituels. Il favorise la naissance d'un art hybride qui s'affranchit des déterminations entre les différents médias.

EXPANDED CINEMA#1 : CINÉMA ET ART VIDÉO

SAMEDI 21 NOVEMBRE | 14H | ATELIERS VARAN (PARIS 1^{ÈME})
EN PRÉSENCE DE ISHOLA AKPO ET DIMITRI FAGBOHOUN (SOUS RÉSERVE)

HOMMAGE

de JEAN-MARIE TENO (Cameroun, France / 1985 / 13' / Prod. : Les Films du Raphia)



L'auteur, après de longues années d'études à l'étranger, revient au Cameroun pour les funérailles de son père décédé accidentellement. Il renoue le dialogue avec un ami resté au village et tente, à travers la confrontation de leurs souvenirs d'enfance, de saisir les changements et les mutations survenus depuis son départ.

Dans ses films, Jean-Marie Teno aborde souvent les questions liées à l'histoire coloniale et post-coloniale de l'Afrique. Il navigue entre documentaire et fiction et ses films sont régulièrement diffusés et primés dans les festivals internationaux. Vivant entre la France, le Cameroun et les Etats-Unis, il produit et distribue ses films.

PAPA WAS A ROLLING STONE

de DIMITRI FAGBOHOUN (France, Bénin / 2011 / 8'11)



Dans ce film, l'artiste conte l'histoire de la vie de son père. Il est séquencé en trois parties, qui correspondent à la fois aux trois AVC du défunt et aux trois étapes symboliques décrites par les personnes ayant vécues des EMI (Expérience de mort imminente).

Dimitri Fagbohoun, plasticien né en 1972 d'un père béninois et d'une mère ukrainienne. Il utilise la photographie, la vidéo et l'installation comme moyen d'expression. Dans son œuvre, il s'intéresse aux questions ayant trait à l'identité, la politique et la mémoire.

ME, MYSELVES AND YOU

de DIMITRI FAGBOHOUN (France, Bénin / 2013 / 4'16)



Que voit-on vraiment lorsqu'on se regarde dans le miroir ? Dimitri Fagbohoun y voit plusieurs personnes : lui et ses doubles. Parce qu'il est métis, il se voit parfois noir, parfois blanc, parfois les deux. Parfois incolore.

LES REDRESSEURS DE CALAVI

de ISHOLA AKPO (Bénin / 2011 / 5')



En hommage aux «redresseurs de calavi» qui règlent les petits conflits du quotidien grâce à leur influence. Ces justiciers des quartiers, disciples de la non-violence, font de la justice leur idéal.

Artiste multimédia photographe béninois basé à Cotonou. En 2015, Ishola Akpo est l'un des lauréats du programme de résidence photoquai / Musée du Quai Branly (suite de la biographie p. 21).

LA GRANDE SAFAE

de RANDA MAROUFI (France / 2014 / 16' / Prod. : Le Fresnoy-Studio National des arts contemporains)



“Ce documentaire expérimental s'inspire librement d'un personnage, connu sous le nom de La Grande Safae, qui a réellement existé et qui a disparu dans les années 1980. Travesti, il a passé une période de sa vie en tant qu'employé de maison dans ma famille, qui ignorait son identité sexuelle « réelle ».”

Née en 1987 à Casablanca. Randa Maroufi, jeune artiste travaillant entre le Maroc et la France, s'intéresse à la mise en scène des corps dans l'espace public ou intime. Son travail se traduit à travers la photographie, l'installation, la performance, le son et le film.

MAROC DE DEMAIN

de YOUNES BABA-ALI (Maroc / 2014 / 3'57 / Prod. : Younes Baba-Ali)



Travelling latéral le long d'une interminable publicité murale, et quelques aléas visuels. Qu'est-ce qui relève de la réalité, du rêve, de la propagande, de ce que l'on voit ou que l'on nous donne à voir ?

La pratique de Younes Baba-Ali transcende les catégorisations habituelles et prend racine dans divers médiums, comme les nouvelles technologies, le son, la vidéo, la photographie et l'installation.



SAMEDI 21 NOVEMBRE | 20H | ATELIERS VARAN (PARIS 11^{ÈME})
 EN PRÉSENCE DE DAVID COMMEILLAS, SILVAIN GIRE (ARTE RADIO) ET CHASSOL (SOUS RÉSERVE)

MARTINIK MUZIK EN PARTENARIAT AVEC ARTE RADIO

de DAVID COMMEILLAS (France / 2015 / 30' / Prod. : Arte Radio)

PREMIÈRE FRANÇAISE



Après avoir « harmonisé » les chants d'oiseaux, les discussions en créole, les parties de domino et autres délices sonores de la Martinique sur son dernier album, Big Sun, le pianiste Christophe Chassol revient sur l'île de ses ancêtres. Il retrouve avec plaisir les disques de son père, ceux de Malavoi et du génie mystique Eugène Mona. Il rencontre aussi les virtuoses de La Perfecta, le plus grand groupe du siècle dernier, étonnement méconnu en métropole... Oubliez tout ce que vous pensiez savoir de la musique des Antilles : Francky Vincent et La Compagnie Créole peuvent se rhabiller, voici quelques véritables trésors cachés des Caraïbes. Avec en plus une maquette inédite de Chassol, c'est cadeau.

Journaliste, éditeur de contenus numériques et rédacteur en chef aux côtés d'Eric Delhaye du nouveau magazine Kalakuta (supplément de 32 pages intégré au magazine Reggae Vibes), David Commeillas a également fondé le label de musique Chapa Blues.

BIG SUN

de CHRISTOPHE CHASSOL (France / 2014 / 70' / Prod. : Tricatel)



Chassol s'est rendu en Martinique afin de capturer des éléments constitutifs de l'identité sonore de l'île en filmant des rencontres, des scènes de la vie quotidienne, le carnaval... matrice d'une odyssée de l'espace antillais.

Chassol est un pianiste, compositeur, arrangeur, chef d'orchestre et réalisateur. En 2015, il compose l'album Big Sun, un hommage à la Martinique où il continue son projet d'harmoniser les bruits et sons de la rue, dans un genre qu'il qualifie d'"ultrascore".

► DÉRIVES

ÉCOUTES RADIOPHONIQUES

Ces séances d'écoutes sont conçues comme une invitation à sortir du cinéma pour découvrir le monde par l'intermédiaire de documentaires radiophoniques et de créations sonores.

APÉRO SONORE

AVEC LE CONCOURS DE ARTE RADIO

SAMEDI 21 NOVEMBRE | 18H | ATELIERS VARAN (PARIS 11^{ÈME})

EN PRÉSENCE DE DAVID COMMEILLAS, CHAYET CHÉNIEN, SILVAIN GIRE ET CHLOÉ ASSOUS-PLUNIAN (ARTE RADIO).



▶ VALENTIN EN AFRIQUE de ANOUK BATARD (France / 2009 / 9'17)

Valentin, 19 ans, est parti au Bénin avec son lycée agricole. Pour lui qui n'a jamais quitté sa région, c'est un véritable choc des cultures. Au final, Valentin aime bien les Africains, mais ne changera pas d'avis sur les Arabes... Un portrait drôle et atroce du racisme ordinaire.

▶ LES MAINS NUES, DES ENFANTS DANS LA CARRIÈRE

de HADRIEN COURTIER ET VICTOR GUILLON (France / 2014 / 13'37)

Au bord du fleuve Congo s'étendent d'immenses carrières à ciel ouvert. Des hommes, des femmes et même des enfants y travaillent. Ici, on casse encore la pierre avec des marteaux et des barres de fer. A côté, une entreprise concurrente chinoise attaque le sol à grand coups d'explosifs. Travail des enfants, menace écologique : témoignages forts des mineurs du Congo.

▶ BIÉRAMICINE de HADRIEN COURTIER (France / 2013-14 / 12'49)

Dans les faubourgs de Brazzaville, les Louzolo consacrent la bière comme un médicament. Ils l'utilisent aussi pour des cérémonies où ils invoquent leur chef spirituel, le défunt leader bègue Papa Émile. Entre guérison miraculeuse et chansons épatantes, une impressionnante immersion au coeur de la transe

▶ KINGSTON, AFRICA de DAVID COMMEILLAS (France / 2015 / 12'18)

En Jamaïque, Tiken Jah Fakoly se sent «comme à Abidjan». Quand le chanteur ivoirien est à Kingston pour enregistrer dans l'ancien studio de Bob Marley, les plus grandes stars jamaïquaines viennent partager le micro avec lui.

▶ J'AI PERDU MA LANGUE de CHAYET CHÉNIEN (France / 2015 / 7'22)

Jeune journaliste noire, Chayet Chiénié assume une identité mutante, entre racines africaines, vie à l'occidentale et style afropunk. Mais comment vivre son rapport à l'Afrique quand on ne parle pas, ou plus, sa langue maternelle ? Celle qui nous relie aux origines, à la tribu, aux ancêtres ? Pour son premier reportage radio, Chayet questionne son rapport à la langue atténuée de Côte d'Ivoire. Petite enquête familiale pour délier les langues...

Arte Radio, web radio à la demande, propose des reportages et créations radiophoniques à écouter à volonté. Sonothèque, mais aussi ressources sur la création radiophonique contemporaine, Arte Radio héberge également une plateforme d'audioblogs permettant aux internautes de diffuser leurs créations sonores personnelles. [www.arteradio.com]

▶ TALENTS EN COURTS RENCONTRE PRO

FILMER L'AUTRE : FABRIQUE ET REPRÉSENTATION DE L'ALTÉRITÉ AU CINÉMA

AVEC LE CONCOURS DU CNC

VENDREDI 20 NOVEMBRE | 14H | CENTRE D'ANIMATION LOUIS LUMIÈRE (PARIS 20^{ÈME})

OUVERTE À TOUS !

OBJET DE LA RENCONTRE :

Encourager le dialogue entre les différents acteurs institutionnels, professionnels et associatifs partenaires de l'opération Talents en Court, échanger sur des pratiques et stimuler les collaborations sur le thème "Filmer l'Autre".

PROGRAMME :

14h00 : Accueil des invités et tour de table

14h15 : Introduction d'un intervenant sur l'« histoire des représentations »

14h30 : Projection du film **DES HOMMES DEBOUT** de MAYA ABDUL-MALAK (Liban, France | 2015 | 55')
EN PRÉSENCE DE MAYA ABDUL-MALAK



Sur le boulevard de Belleville, des hommes se retrouvent quotidiennement devant et à l'intérieur d'une boutique de taxiphone. Leur temps est comme suspendu. Je les observe dans cet espace, ce petit pays venu prolonger à Paris le grand pays natal. Moustafa est l'un d'entre eux. Nos vies sont différentes, mais notre condition est commune.

15h30 : Échanges à partir du film *Des hommes debout* de Maya Abdul-Malak et d'autres projets menés par les différents invités conviés à cette rencontre professionnelle. Nous aborderons comment, à travers une écriture cinématographique, se dessine la relation entre celui qui filme, celui qui est filmé et le spectateur. A quel moment la mise en scène documentaire de personnes qui n'ont pas nécessairement l'habitude d'être filmées (les personnes sans papiers, les personnes immigrées, les habitants de banlieue...) pris dans les rouages d'un dispositif qui leur imposent une image, en viennent-elles à perdre leurs statuts de sujet au profit de celui d'objet, voire de figure, des médias et des politiques ? Comment faire autrement ?

MODÉRATEURS

MORAD KERTOBI, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT COURT-MÉTRAGE (CNC)

TIMOTHÉE COANET, CHARGÉ DE PROGRAMMATION ET DES ACTIONS CULTURELLES (BELLEVILLE EN VUES)

INTERVENANTS (SOUS RÉSERVE)

MAYA ABDUL-MALAK, RÉALISATRICE DU FILM *DES HOMMES DEBOUT*

COLLECTIF TRIBUDOM, DU CINÉMA DANS LA VILLE

ASSOCIATION GÉNÉRIQUES, FAIRE CONNAÎTRE LA MÉMOIRE ET L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

MAIRIE DE PARIS

▶ TABLE RONDE

CINÉMAS CONTEMPORAINS D'AFRIQUE ET DES DIASPORAS : HÉRITAGES, CONTINUITÉS ET RUPTURES

SAMEDI 21 NOVEMBRE | 15H | ATELIERS VARAN (PARIS 11^{ÈME})

Dans le sillage de la révolution numérique, les cinémas contemporains d'Afrique et des diasporas rendent compte d'un renouvellement des dynamiques de production, de création et de diffusion (salles de cinéma, galeries...). Les films sont hybrides aux frontières de l'art contemporain, de l'anthropologie visuelle, du numérique, de la fiction et du documentaire.

La superposition de fils narratifs, la construction non-linéaire du récit, le mélange des genres et des registres d'images renouvellent-ils les narrations ? Celles-ci s'inscrivent-elles dans un héritage ou au contraire sont-elles en rupture avec le passé ?

La rencontre proposée ici explore les enjeux d'un décloisonnement des disciplines et des pratiques d'un champ cinématographique toujours étroitement lié aux logiques du champ politique, afin de mieux saisir la spécificité des mises en récit qui s'élaborent dans ce moment historique singulier.

TABLE RONDE précédée à 14h d'une projection
d'oeuvres courtes **EXPANDED#1** (▶ p. 16)

MODÉRATRICE

MELISSA THACKWAY

Résidente en France depuis 1991, Melissa Thackway enseigne les Cinémas d'Afrique subsaharienne à l'INALCO et à Sciences-Po. Titulaire d'un doctorat d'Etat (PhD) en Cinémas d'Afrique de l'Ouest, auteure du livre *Africa Shoots Back : Alternative Representations in Sub-Saharan Francophone African Film*, elle a aussi publié de nombreux articles et communications sur le sujet. Traductrice et documentariste également, elle a écrit et réalisé des films, tel que *Permis de Construire* en 2008.

www.sudplanete.net/sites/melissa_thackway

INVITÉS

ISHOLA AKPO

Artiste multimédia photographe béninois basé à Cotonou. En 2015, Ishola Akpo est l'un des lauréats du programme de résidence photoquai / Musée du Quai Branly. Il mène une réflexion prospective sur la pratique à la fois ancestrale et quotidienne de la dot chez les populations Yoruba et Nago, au Bénin et au Nigéria. Les images mixtes, entre réalité et fiction, restent au centre de son travail.

www.isholaakpo.com

YVES CHATAP

Initiateur du projet www.vusdafrique.com, il s'intéresse au sens simultanément artistique, social et politique pris par les images dans le monde contemporain. Il est actuellement commissaire associé aux côtés de Bisi Silva et Antawan Byrd des Rencontres de Bamako - Biennale de la Photographie Africaine qui ont lieu actuellement.

PASCALE OBOLO

Réalisatrice camerounaise basée à Paris, fondatrice de *Afrikadaa*, revue d'art contemporain et laboratoire intellectuel et artistique. Activiste, son travail interroge les mémoires, l'identité, l'exil(é)e, l'invisibilité.

www.afrikadaa.com

NICOLAS FEODOROFF

Critique d'art et de cinéma, programmateur au FID Marseille, festival dont la programmation constitue un travail de réflexion continu sur l'évolution du cinéma contemporain et sur la transversalité qui lie aujourd'hui le documentaire au cinéma de fiction, aux films d'artistes, au travail du son et à l'art contemporain dans son ensemble.

www.fidmarseille.org

► TRIBUTE TO KIRIPI KATEMBO

Une séance pour rendre hommage au travail poétique du photographe congolais Kiripi Katembo. Disparu en août dernier à l'âge de 36 ans, Kiripi Katembo s'intéressait à l'urbanité et s'inspirait du chaos de Kinshasa, la ville aux 9 millions d'habitants. En parallèle de sa carrière photographique prometteuse, il a mené différents projets : films expérimentaux, documentaires, fictions... Le FNCD#5 choisit de programmer ses films en présence de l'un de ses amis et collaborateurs, Dieudo Hamadi.

#1 KIRIPI KATEMBO REGARDS SUR LE CONGO-RDC

DIMANCHE 22 NOVEMBRE | 18H | ATELIERS VARAN (PARIS 11^{ÈME})
EN PRÉSENCE DE DIEUDO HAMADI

VOITURE EN CARTON

de KIRIPI KATEMBO (République Démocratique du Congo / 2008 / 7' / Prod. : Suka! Productions)



Une caméra jouet nous promène dans les rues animées de Kinshasa.

SYMPHONY KINSHASA

de KIRIPI KATEMBO (République Démocratique du Congo / 2008 / 16' / Prod. : Suka! Productions)



Un voyage à travers les conditions désastreuses des infrastructures de la capitale du Congo, Kinshasa.

L'APRÈS MINE

de KIRIPI KATEMBO (République Démocratique du Congo / 2008 / 14' / Prod. : Suka! Productions)



Une femme et des enfants peignent dans une mine du Congo.

La série photographique « Un Regard » de Kiripi Katembo, montrant des scènes de vie de Kinshasa reflétées dans des flaques d'eau, est exposée en ce moment et jusqu'au 10 janvier 2016 à la Fondation Cartier dans le cadre de l'exposition « Beauté Congo », choisie par André Magnin, dont la galerie représente le travail de Kiripi Katembo.

► UN CINÉASTE, UN PARCOURS

Un jeune réalisateur à qui l'on demande de revenir sur son parcours en allant à la rencontre des cinéastes qui l'ont marqué. Une manière de confronter ses interrogations, ses choix esthétiques et éthiques à ceux d'autres cinéastes.

#2 DIEUDO HAMADI REGARDS SUR LE CONGO-RDC

DIMANCHE 22 NOVEMBRE | 19H30 | ATELIERS VARAN (PARIS 11^{ÈME})
EN PRÉSENCE DE DIEUDO HAMADI



▲ « Examen d'Etat » de Dieudo Hamadi.

Dieudonné Hamadi est né à Kisangani (Congo RDC) en 1984 et a étudié la médecine de 2005 à 2008. Depuis 2002, il a suivi plusieurs ateliers de documentaires et des cours de montage. Il a travaillé comme monteur, producteur, et assistant-réalisateur, notamment avec Suka! Productions (Cape Town, Afrique du Sud). Dieudo Hamadi suit plusieurs formations autour du cinéma documentaire avec les Studios Kabako, l'INSAS, l'Ambassade de France au Congo, l'Université d'été 2010 de La Fémis. Il est assistant régisseur général sur le dernier film de Djo Munga, *Viva Riva !*. En 2009, Dieudo a réalisé *Dames en attente* (26 minutes) et *Tolérance zéro* (26 minutes). *Dames en attente* a été sélectionné entre autre en 2010 à la *Berlinale* section *Forum* en février et au *Festival Cinéma du réel* à Paris (Bourse Pierre et Yolande Perrault). *Tolérance zéro* a été retenu au *Festival de Toronto* en 2010. Les deux films ont été retenus aux *Rencontres de Carthage* (2010) et à l'*IDFA, Festival de film documentaire d'Amsterdam* (2010).

Son premier long métrage documentaire, *Atalaku* (2013) remporte le Prix Joris Ivens du Meilleur Premier film au *Festival Cinéma du Réel 2013*. Coproduit par Agat Films et Studios Kabako, son second long métrage documentaire, tourné à Kisangani : *Examens d'Etat* (2014) décroche le Grand Prix FIDADOC au *Festival International de Documentaire* d'Agadir, au Maroc, ainsi que le Prix international de la SCAM et le Prix des éditeurs (Potemkine) au 36^{ème} *Festival Cinéma du Réel* en 2014.

Pendant cette séance, son premier court-métrage sera présenté :

DAMES EN ATTENTE

de DIEUDO HAMADI ET DIVITA WA LUSALA (République Démocratique du Congo / 2009 / 24' / Suka! Productions)

Le monde de la maternité. Plusieurs femmes ne peuvent quitter l'hôpital après leur accouchement car elles sont dans l'impossibilité de payer la facture d'hospitalisation.

Dieudo Hamadi nous présentera également des extraits de son prochain film et d'oeuvres de cinéastes qui ont influencé son travail.

► AFRIQUE EN COURTS

AFRIQUE EN COURTS#1 *Jeune public – à partir de 7 ans*

CARTE BLANCHE AUX RENCONTRES DU FILM COURT DE MADAGASCAR

DIMANCHE 22 NOVEMBRE | 15H | ESPACE KHIASMA (LES LILAS)
EN PRÉSENCE DE NADÈGE ROULET (INTERVENANTE CINÉMA SPÉCIALISÉE JEUNE PUBLIC)

Venez découvrir des courts-métrages qui témoignent de la vitalité du cinéma d'animation malgache. Un programme pour s'évader, découvrir l'autre !



ROUGH LIFE de SITRAKA RANDRIAMAHALY (Madagascar / 2015 / 4'19')

Si tu nais sans rien et que ton avenir n'est pas tracé, lèves-toi et marche !

AFROPOWER de MANOHIRAY RANDRIAMANANJO (Madagascar / 2010 / 5'05')

Le pouvoir à la sauce africaine.

INY HONO IZY RAVORANA de SITRAKA RANDRIAMAHALY (Madagascar / 2012 / 10')

Un enfant naît dans un petit village au cœur de la forêt, Il pleure, rit, joue, grandit.

HAZALAMBO de SITRAKA RANDRIAMAHALY (Madagascar / 2011 / 7'52')

Sur la terre de ses ancêtres, le chasseur chasse. Mais le lambo (sanglier sauvage) est un gibier particulier, et il faut trouver le moyen pour parvenir à ses fins.

THE BEE de TOJOA ANDRIANARISON (Madagascar / 2014 / 5'30')

Une abeille se retrouve coincée sur une fenêtre et se pose des questions existentielles.

SELAMANANA de HERIZO RAMILJAONINA (Madagascar / 2014 / 14')

Dans le grand Sud aride de Madagascar, au milieu des poussières et des baobabs, vit Selamanana.

Depuis sa création en 2006, les *Rencontres du film courts de Madagascar*, plus important festival de cinéma de la Grande Île, œuvrent pour offrir une véritable plateforme au cinéma malgasy (animation, documentaire et fiction) dont certains films sont repris dans les plus grands festivals internationaux.

www.rencontresdufilmcourt.com/fr

AFRIQUE EN COURTS#2

MERCREDI 25 NOVEMBRE | 14H | PAVILLON CARRÉ DE BAUDOIN (PARIS 20^{ÈME})

EN PRÉSENCE DE PAULINE SEIGLAND, CLÉMENT TRÉHIN-LALANNE ET LA FLEUJ (SOUS RÉSERVE)

AÏSSA

de CLÉMENT TRÉHIN-LALANNE
(France / 2014 / 8' / Takami Productions)



Aïssa est congolaise. Elle est en situation irrégulière sur le territoire français. Elle dit avoir moins de 18 ans mais les autorités la croient majeure. Afin de déterminer si elle est expulsable, un médecin va examiner son anatomie.

SEGTAAB RAP

AU PAYS DES HOMMES INTÈGRES

de LA FLEUJ
(France, Burkina Faso / 2014 / 35' / La Sauce Production)



Le documentaire est né d'une envie de partir pour la capitale du Burkina Faso, avec la volonté de rapporter le témoignage de rappeurs de différentes nationalités rencontrés sur un temps fort à Ouagadougou, celui du Festival Waga Hip Hop 2013. Tous se sont livrés avec sincérité, à travers différentes thématiques telles que leur vision artistique, la richesse des langues parlées ou du rôle que joue le rap dans leur pays.

CETTE SÉANCE, OUVERTE À TOUS, EST L'OCCASION D'ACCUEILLIR DES JEUNES DANS LE CADRE DU PARCOURS JEUNES EN FESTIVAL (P.30).

HILLBROW

de NICOLAS BOONE
(France / 2014 / 33' / Prod. : Tournage 3000)



Hillbrow, l'ancien pôle culturel branché de Johannesburg, est devenu un quartier populaire hyper dense, assez violent. À partir de récits collectés sur place, le film propose une traversée géographique guidée par des personnages fictifs qu'incarment des habitants du quartier. En dix parcours, Hillbrow dessine un labyrinthe de tensions urbaines.

ABC - ABLONI BIEN CHOISI

de BEBEI SOLO TCHILALO
(Togo / 2014 / 13' / Prod. ESEC Togo)



Les friperies importées des pays occidentaux irriguent les marchés de l'Afrique de l'Ouest. À Lomé au Togo, c'est à Abattoir au grand marché de Lomé et au marché d'Hédjranawoé que l'on retrouve toutes les catégories de friperies. Ici, porter la friperie n'est pas une question de riches ou de pauvres mais une question de bon goût et de qualité.

FILM PROPOSÉ PAR
LE FESTIVAL ÉMERGENCE À LOMÉ (TOGO).

► CINÉ-LECTURE

VOIX DE L'EXIL

AVEC LE CONCOURS DU FESTIVAL BENINDOCS (PORTO NOVO)

JEUDI 26 NOVEMBRE | 19H30 | BIBLIOTHÈQUE COURONNES

EN PRÉSENCE DE ZAKARI DRAMANI-ISSIFOU (POÈTE ET UNIVERSITAIRE)

LA SOUFFRANCE EST UNE ÉCOLE DE SAGESSE

de ARIANE ASTRID ATODJI (France, Congo / 2014 / 72' / Prod. : VraiVrai Films)

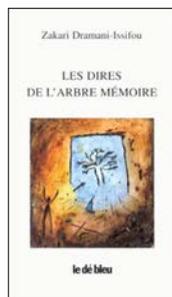


Depuis son arrivée au Cameroun il y a 40 ans, mon papa n'a plus jamais remis les pieds dans son pays natal le Bénin. Qu'est-ce qui l'aurait poussé à partir sans laisser de traces, à abandonner sa famille et cette enfant qu'il a eue au Bénin exactement l'année de son « exil » et dont il n'a plus jamais eu de nouvelles ?

Astrid Ariane Atodji est née en 1980 à Nguemendoug (Cameroun). Après une Licence en Arts du Théâtre à l'Université de Yaoundé, elle a participé à des ateliers au Goethe-Institut Kamerun et a fait l'école de cinéma LN International à Yaoundé. "La souffrance est une école de sagesse" est son deuxième long métrage.

LES DIRES DE L'ARBRE-MÉMOIRE : VOIES INITIATIQUES

de ZAKARI DRAMANI-ISSIFOU (Ed. Le Dé bleu, 2000)



La projection sera précédée d'une lecture-rencontre avec Zakari Dramani-Issifou autour de son recueil de poésie *Les dires de l'arbre mémoire : voies initiatiques*. Historien et poète béninois, Chevalier des Arts et des Lettres, il reçoit en 1986 le Prix de Poésie de l'Académie Française.

En écho à la programmation artistique du FNCD#5, la Bibliothèque Couronnes propose une sélection d'ouvrages/DVD issue de son fonds spécialisé sur l'Afrique et le Monde Arabe !

► HORS LES MURS

Dans un esprit de promotion des cinémas documentaires africains en France et en Afrique, le Festival des Nouveaux Cinémas Documentaires#5 est heureux de s'associer à deux festivals de cinéma au Bénin et au Togo pour des cartes blanches croisées.

LE FNCD#5 AU BÉNIN > FESTIVAL BENINDOCS

Pilotée par l'association Africadoc Bénin, la 3ème édition du Festival International du Premier Film Documentaire BeninDocs se déroulera du 11 au 18 novembre à Porto-Novo, Cotonou et Paris. Cette édition a pour thème « La femme à l'épreuve des inégalités... autres regards ».

[f Benindocs-festival-international-du-premier-film-documentaire-204509486267687](https://www.facebook.com/Benindocs-festival-international-du-premier-film-documentaire-204509486267687)

VENDREDI 13 NOVEMBRE | 19H30 | PALAIS ROYAL DES MIGNAN (PORTO NOVO, BÉNIN)

UNE FEUILLE DANS LE VENT

de JEAN-MARIE TENO (Cameroun / 2013 / 55' / Prod. : Les Films du Raphia)



En faisant la rencontre en 2004 d'Ernestine Ouandie, fille d'Ernest Ouandie, combattant fameux pour l'indépendance camerounaise exécuté par les autorités de son pays en 1971, le réalisateur se trouve à la croisée entre drame personnel et histoire nationale.

BARAKEDEN, LES PETITES BONNES DE BAMAKO

de ADELIN GONIN (France / 2014 / 57' / Prod. : L'Echangeur)



Journées interminables, humiliations, salaire de misère comme des centaines de milliers de ses semblables, Oumou, bonne à Bamako, endure pour espérer une vie meilleure. Aidées par quelques militants, certaines commencent à s'organiser pour faire valoir leurs droits.

LE FNCD#5 AU TOGO > ÉMERGENCE - FESTIVAL DE FILMS AFRICAINS ÉMERGENTS

La 2nde édition de ce festival se déroule du 15 au 19 décembre à Lomé. Au programme de ce rendez-vous des jeunes cinéastes africains : projections de films, ateliers et conférences.

www.emergencefilms.net/fr

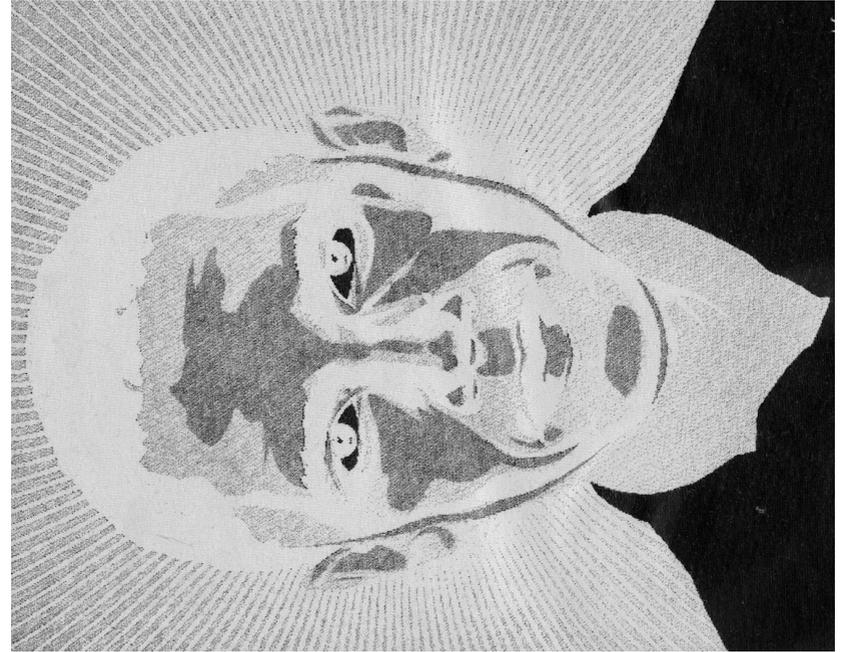
JEUDI 17 DÉCEMBRE | 10H | INSTITUT FRANÇAIS (LOMÉ, TOGO)

SEMBÈNE!

de JASON SILVERMAN ET SAMBA GADJIGO (Etats-Unis / 2015 / 82' / Prod. : Galle Ceddo Projects)



L'histoire du cinéaste et écrivain sénégalais Sembène Ousmane. Utilisant une combinaison de documents d'archives, de nouvelles images, d'animations et d'extraits de films, Gadjigo nous mène à une reconstruction de la vie remarquable de Sembène.



▶ ACTIONS CULTURELLES

Fidèle à ses activités d'éducation à l'image menées tout au long de l'année, Belleville en vues organise plusieurs actions culturelles dans le cadre du festival.

AVEC LES JEUNES

PARCOURS JEUNES EN FESTIVAL

En partenariat avec des structures sociales (centre d'action éducative, club de prévention...), le FNCD#5 propose à des jeunes de visionner les courts-métrages de la section **AFRIQUE EN COURTS#2** (cf p.25) afin d'aiguiser leur regard critique, débattre et attribuer un prix honorifique au film de leur choix.

AVEC LES ÉTUDIANTS

Cette année, des partenariats ont été mis en place entre le FNCD#5 et deux universités. Ces projets font s'associer les singularités de chaque cursus avec l'évènement du festival et les coulisses de son organisation.

AVEC L'UNIVERSITÉ DE PARIS PANTHÉON-SORBONNE PARIS 1

Le FNCD#5 est heureux de s'associer de nouveau avec les étudiants de la Licence 3 Histoire de l'Art et d'Archéologie, parcours Histoire du cinéma (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne) dirigée pédagogiquement par Agnès Devictor. En résonance avec leur cours « Histoire du cinéma non-occidental : Afrique et Moyen-Orient », les étudiants couvrent l'actualité du FNCD#5 à travers des interviews de réalisateurs et compte-rendu de séances.

AVEC LE MASTER C3M DU CELSA

Effeillage est une revue bimédia dédiée à l'analyse des transformations médiatiques et orchestrée par les étudiants du Master 2 en Communication, Marketing et Management des Médias au CELSA (Paris Sorbonne). Dans le cadre du renouvellement de son partenariat avec le *Festival des Nouveaux Cinémas Documentaires*, la revue proposera plusieurs articles ainsi qu'une vidéo sur son site Internet (<http://effeuillage-la-revue.fr>). Un live-tweet (@CELSAC3M) sera également organisé afin d'engager la discussion sur une des thématiques proposées par le festival.

AVEC LE FOYER DE TRAVAILLEURS TRÖËNES



Belleville en vues s'associe à REC, la Radio des foyers portée par Attention Chantier pour une création radiophonique « Le cinéma nous parle ! » Ce projet donnera la parole aux résidents de foyers africains et aux habitants du 20ème autour de leurs souvenirs cinématographiques : Quels sont les films qui vous ont le plus marqués ? Où avez-vous vu votre premier film ?... Sous la forme d'un recueil de témoignages enregistrés entre octobre et novembre 2015, le projet sera une création sonore entremêlée d'extraits de films.

Création mise en ligne en décembre 2015 sur www.belleville-en-vues.org

LES ECRANS D'EMMAÛS

CINÉ-CLUB MENSUEL PROGRAMMÉ AVEC LA PARTICIPATION DES RÉSIDENTS DU CENTRE EMMAÛS LOUVEL-TESSIER
PROPOSÉ PAR BELLEVILLE EN VUES DEPUIS 2011

MERCREDI 25 NOVEMBRE | 20H30 | ESPACE CULTUREL EMMAÛS LOUVEL-TESSIER (PARIS 10^{ÈME})
EN PRÉSENCE DE FAÏZA BOUMEDIAN

QUE SONT-ILS DEVENUS ? NOS RÊVES...

de FAÏZA BOUMEDIAN (Belgique / 2014 / 52' / Prod. : Laura B. Productions)



Trois gamins d'origine marocaine de 8, 12 et 13 ans témoignent, dans des archives de 1970, de ce qu'ils souhaitent devenir plus tard. Les yeux pétillants, ils y répondent sans hésitation : ingénieur, électricien, travailler dans un bureau. Mais que sont-ils devenus aujourd'hui ?

Née à Bruxelles, Faïza Boumediane est diplômée de l'INSAS et réalisatrice depuis 18 ans pour la RTBF, télévision francophone belge. « Que sont-ils devenus ? Nos rêves... » a été réalisé dans le cadre de la commémoration des 50 ans d'immigration marocaine en Belgique.

CINEM@TIC

APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS PAR LE CINÉMA ET LE NUMÉRIQUE

Depuis 2004, Belleville en vues met en place le projet Cinem@TIC avec des publics allophones en apprentissage du français inscrits dans les cours/ateliers des structures sociales de proximité de l'Est parisien. Tous les deux mois, un déroulé pédagogique articulé autour du cinéma et du numérique : un dossier pédagogique + une séance de projection de courts-métrages + des exercices en e-learning.

www.cinema-tic.org

JEUDI 26 NOVEMBRE | 14H | MAISON DES MÉTALLOS (PARIS 10^{ÈME})
EN PRÉSENCE DE CLAUDIE LE BISSONNAIS (ARCADI)

LA LIGNE DE COULEUR

de LAURENCE PETIT-JOUVET (France / 2014 / 79' / Prod. : Avril et Arcadi Ile-de-France)

À DESTINATION DES PUBLICS ALLOPHONES
EN APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS



Vivre en France lorsqu'on est perçu comme arabe, noir ou asiatique. Des hommes et des femmes, français de culture française, parlent chacun dans une « lettre filmée » de leur expérience singulière, intime et sociale, d'être regardés comme non-blancs et d'avoir à penser à leur « couleur ».

Après des études universitaires à Paris, Los Angeles puis New York, Laurence Petit-Jouvet effectue ses premières expériences à la télévision à WNBC New York, puis en radio à Europe 1 Paris. Depuis 1989, la réalisatrice travaille essentiellement sur des documentaires de création qu'elle écrit, réalise, produit et distribue.

► POUR ALLER + LOIN

La programmation du festival est le fruit d'une pluralité de rencontres. Les notions proposées ici côtoient la théorie et les pratiques artistiques. Prolongez les réflexions autour des mouvements, concepts-clés et des événements culturels qui ont nourri cet acte éditorial.

AFRICA REMIX

Africa Remix est une exposition itinérante internationale qui présentait un panorama de la création artistique africaine contemporaine. Sous l'égide de son commissaire principal, Simon Njami, elle s'est tenue à Düsseldorf, Londres, Paris, Tokyo, Stockholm et Johannesburg. Présentée à Paris en 2005 au Centre Pompidou, dans la postérité des Magiciens de la terre, l'exposition s'inscrit dans une démarche visant à donner une meilleure reconnaissance et une meilleure visibilité aux arts contemporains situés en dehors de l'Occident. 200 œuvres de 87 artistes d'expression très différentes issus de toute l'Afrique ou appartenant à la diaspora étaient réunis (William Kentridge, Soly Cissé, Michèle Magema, Chéri Samba, Barthélémy Toguo, Bili Bidjocka, Yto Barrada, Meschac Gaba, Romuald Hazoumé, Pascale Marthine Tayou...).

BIENNALE BÉNIN

En 2012, la Direction artistique est confiée à Abdellah Karroum (critique d'art, commissaire d'exposition et actuel directeur du Mathaf de Doha) aux côtés de commissaires associés pour les projets spéciaux (Didier Houénoude) et les rencontres et la recherche (Anne Szefer Karlsen, Olivier Marboeuf et Claire Tancons). Le projet artistique proposé est intitulé « Inventer le monde : l'artiste citoyen ». Il interroge la notion d'« artiste citoyen », son implication et projection dans la ville, le monde, la mémoire. Le programme de la Biennale Bénin comporte une exposition internationale (Adel Abdessamed, Ismail Bahri, Camille Henrot, Pélagie Gbaguidi, Cyprien Tokoudagba, Dominique Zinkpè, Meshac Gaba...) et plusieurs projets spéciaux portés par des structures culturelles locales et internationales (Benin Connexion, Africadoc Bénin...).

AFROFUTURISME

L'Afrofuturisme est un mouvement littéraire, esthétique et culturel qui émerge dans la diaspora au cours de la moitié du 20^{ème} siècle. Prenant appui sur la littérature fantastique, la science-fiction, la technologie, la musique et les arts performatifs, l'Afrofuturisme interroge le passé des peuples noirs et leurs conditions dans le présent et tente de réécrire cette expérience du monde. Des artistes comme les musiciens Sun Ra, George Clinton, l'écrivain Octavia Butler ou le DJ et artiste multimédia DJ Spooky sont des figures populaires du genre. En France, le photographe et artiste plasticien Alexis Peskine a produit deux séries picturales afrofuturistes : « Amazonas futura » et « Apollo black ». Pour lui, l'Afrofuturisme tend à rappeler la « pluri-identité » et le multiculturalisme qui caractérise le peuple noir.

COLONISATION, DÉCOLONISATION, POST-COLONIALISME

“A trois mots, trois concepts et toute une série de pratiques qu'ils désignent, approuvées bruyamment par les uns, rejetées avec force par les autres. A eux trois, ces mots pourraient à première vue résumer toute l'histoire de l'Afrique au XX^{ème} siècle, en même temps qu'ils semblent vouloir baliser les voies du devenir africain pour les temps à venir. (...) Si cette succession semble aller de soi, c'est parce qu'on sait, par expérience et par définition, que tout empire périra. Mais, quel contenu donner à la colonisation, en termes de durée et de processus mis en oeuvre ? Comment la décolonisation procède-t-elle de la colonisation ? (...) Il apparaît que la notion commode de post-colonialisme ne se réduit pas à un après-colonisation.” Elikia M'BOKOLO, historien congolais spécialisé dans l'histoire moderne et contemporaine de l'Afrique.



CRÉOLISATION

Au sein des analyses de E. Glissant, l'idée de créolisation vise tout autant le processus de formation des sociétés créoles en tant que telles, que celui d'un devenir pressenti des cultures du monde, résultant de leur mise en relation active et accélérée. Ainsi conçue, la créolisation désigne bien tout l'« imprévisible » né de cette élaboration d'entités culturelles inédites, à partir d'apports divers. Elle se différencie se faisant du seul métissage, et nécessite certaines conditions d'épanouissement.



DIASPORA

Étymologiquement, le terme grec “diaspora” renvoie au phénomène historique de la dispersion des peuples à travers le monde. Elle fut longtemps utilisée dans le domaine religieux à propos du peuple juif. L'apparition progressive du terme au 20^{ème} siècle, dans le champ des sciences humaines a étendu son champ sémantique. L'idée de diaspora noire qui a marqué le renouveau du terme s'est construite en analogie avec l'histoire juive. Des leaders nationalistes comme Blyden et plus tard Marcus Garvey prennent pour modèle le sionisme pour établir leur projet de retour en Afrique. A la fin des années 1980, il est devenu un mot clé du monde contemporain articulé à la globalisation.

EXPANDED CINEMA

La notion d'expanded cinema - ou cinéma élargi - implique un renouvellement des pratiques cinématographiques à rebours des cadres et des supports habituels. Le dispositif de projection d'un film rencontre des champs d'activités artistiques variés afin de favoriser la naissance d'un art hybride qui s'affranchit des déterminations entre les différents médias. Le film peut ainsi sortir de la salle de cinéma et de ses déterminations symboliques afin de rencontrer la vitalité des arts contemporains et des innovations technologiques. L'expanded cinema transgresse les places assignées pour mieux renouveler l'expérience spectatorielle.

GLOBALISATION

Notion développée à partir des années 60 dans le champ des sciences économiques et sociales, le terme désigne au-delà d'un système interdépendant complexe entre les Etats-nations, l'avènement d'un phénomène social et culturel nouveau. Cette analyse repose sur la croissance des échanges commerciaux et financiers, le développement des réseaux de communication et d'information et l'intensification des flux migratoires qui ont contribué à une mise en relation généralisée des habitants de la planète, créant pour la première fois les conditions d'une véritable "culture globale".

INTENSE PROXIMITÉ

UNE ANTHOLOGIE DU PROCHE ET DU LOINTAIN

Puisant son inspiration dans les travaux des grandes figures de l'ethnographie, La Triennale 2012, placée sous la direction d'Okwui Enwezor, avec la collaboration de Mélanie Bouteloup, Abdellah Karroum, Émilie Renard et Claire Staebler, nous entraîne dans une exploration des espaces où l'art et l'ethnographie convergent, dans une fascination renouvelée pour l'inconnu et le lointain. La création y est abordée sous l'angle de la richesse des échanges, dans un contexte où l'art apparaît comme un phénomène mondialisé, résultant d'un tissage complexe de relations qui s'affranchissent des distances géographiques. Le contenu théorique et conceptuel de l'exposition mêle art contemporain, films, photographies, performances et réunit des écrits d'auteurs et de penseurs qui explorent les rapports entre pratique artistique et anthropologie aux XX^{ème} et XXI^{ème} siècles.



PANAFRICANISME

Courant intellectuel développé dans la diaspora africaine avant d'être importé en Afrique, le panafricanisme postule une conscience et une expérience commune à tous les peuples de descendance africaine. L'idée panafricaine a germé aux Caraïbes et en Amérique du Nord à la fin du 19^{ème} siècle dans les discours de personnalités comme E.W Blyden (1832-1912), W.E.B Du-Bois (1868-1963), Marcus Garvey (1887-1940). Le panafricanisme est une idéologie construite en opposition aux discriminations raciales et pour favoriser le combat des Africains et des descendants d'Africains pour l'égalité des droits. En 1963, à Addis-Abeba fut organisée la conférence constitutive de l'Organisation de l'Unité Africaine (O.U.A.). Récemment, le projet de "renaissance africaine" du Président sud-africain Mbeki a été présenté comme une adaptation du panafricanisme au contexte de la globalisation.

RASTAFARISME

Mouvement religieux et afrocentriste apparu en Jamaïque au début des années 1930, le rastafarisme tirait son inspiration d'une prophétie de l'ancien testament : "D'Egypte viendront les Princes, et l'Ethiopie tendra ses mains vers Dieu". La naissance du rastafarisme est attribuée aux prêches du Jamaïcain Marcus Garvey qui se faisait appeler le "Moïse Noir". Il fut le promoteur principal de la *Universal Negro Improvement Association* développant l'idée d'un "retour en Afrique" (Back to Africa) de tous les exilés africains.

TIERS-CINÉMA

Le tiers-cinéma s'est historiquement constitué à partir des années 1960 en opposition aux visibilités majoritaires des cinématographies dominantes, principalement occidentales. Sous l'impulsion de cinéastes sud-américains et africains (tels Glauber Rocha, Sembène Ousmane, Gaston Kaboré) et dans le prolongement des écrits de Frantz Fanon, le cinéma est alors pensé comme un vecteur d'émancipation intellectuel et culturel, renforçant les luttes de décolonisation. Ainsi théorisée, la pratique cinématographique se présente comme un outil propice à la réappropriation par les peuples de leur histoire et de leur représentation. La porosité entre fiction et documentaire constitue l'un des ferments d'une hybridité formelle que l'on retrouve en héritage dans nombre d'oeuvres contemporaines.

TOUT-MONDE

1997 marque dans la pensée de Edouard Glissant l'apparition d'un nouveau concept, celui du Tout-monde, qui fait l'objet à la fois d'un roman et d'un essai. Ce nouveau néologisme n'est pas une fantaisie, loin de là, puisqu'à lui seul, il opère la synthèse de tout l'infléchissement de cette pensée depuis le tournant des années quatre-vingt dix, où l'écrivain s'attache à penser l'interpénétration des cultures et des imaginaires. Le Tout-monde désigne ce faisant la coprésence nouvelle des êtres et des choses, l'état de mondialité dans lequel règne la Relation.

UTOPIE

Tout comme pour les traditionnelles notions qui fondaient le paysage intellectuel occidental, celle d'utopie paraît devoir être totalement reformulée, aux yeux de E.Glissant. L'utopie ne peut plus viser une perfection idéale mais s'accorder au divers et à l'hétéroclite des situations et s'accomoder des accumulations.

Pour aller + loin



Pour aller + loin



► **POUR ALLER + LOIN**



► LA PHOTO DU FNCD#5

ECSTATIC (2009)

DE ABRAHAM ONORIODE OGHOBASE

Abraham Onoriode Oghobase est né en 1979 à Lagos, au Nigéria. Il étudie la photographie au Yaba College of Technology's School of Art, Design and Printing à Lagos. Son travail photographique est exposé au Nigéria, à travers l'Afrique et l'Europe. Abraham Onoriode Oghobase est sélectionné en 2013 pour le AIMIA-AGO Photography Prize et est finaliste en 2014 pour le prestigieux Prix Pictet global award in photography and sustainability. Le photographe vit et travaille à Lagos où il pratique son art et participe régulièrement à des forums artistiques, des workshops et des festivals.

www.abrahamoghobase.com



Ma pratique photographique s'intéresse – entre autres – aux notions d'émotion, d'identité, de culture et d'existence humaines

à travers une exploration des caractéristiques visuelles et sociales de villes et d'autres lieux. (...)

*Pour réaliser la série de photographies « Ecstatic », je me suis frayé un chemin sur le toit des véhicules situés autour de mon quartier à Lagos dans le seul but de **faire un saut majestueux, me créant ainsi un espace social temporaire avant que la gravité ne me renvoie sur terre.***

Cet espace unique qui se créait à mesure que mon corps se courbait dans l'air m'a permis d'angoisser, de crier, d'expirer et en même temps de compatir avec les autres habitants de Lagos qui, comme moi, se battent au quotidien pour survivre. Le trouble intérieur, créé par une ville impitoyable, dont les pressions tirent mon corps dans tous les sens, nécessite une certaine forme d'exorcisme et « Ecstatic » m'a permis de vivre ce moment d'exaltation.





Plus de projecteurs sur la crise ivoirienne

Entre métaphore, reconstitution des faits et prises de vue dans le vif, des cinéastes ont essayé de raconter l'histoire récente de la Côte d'Ivoire, celle marquée par la crise qui a miné durant plus d'une décennie le pays.



(c) DR

« Le cinéma, c'est un œil ouvert sur le monde », disait Joseph Bédier, un philologue romaniste français, du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle. Mais, le cinéma, c'est aussi une grande fenêtre ouverte sur l'Histoire.

En Côte d'Ivoire, des cinéastes ont filmé l'histoire, officielle ou officieuse, selon certes leur inspiration, mais aussi leur propre opinion. Naturellement, c'est la période de crise, page sombre de la jeune histoire (post-indépendance) de la Côte d'Ivoire, qui

a le plus titillé l'inspiration des réalisateurs ivoiriens. Même s'il faut l'avouer, très peu d'entre eux s'intéressent à l'Histoire de la Côte d'Ivoire, optant plutôt pour des sujets plus actuels.

Ainsi a-t-on vu des films, il est vrai, pas en très grand nombre, sur la crise complexe, sur fond de conflit identitaire, que le pays a vécue. Certains plus incisifs, avec un parti pris très marqué, et d'autres, moins engagés, se contentant de présenter la situation. On peut citer par exemple **La victoire aux mains nues** de Sidiki Bakaba, un documentaire fleuve de plus d'une heure et demie, qui capte, à l'instar d'un reportage, dans le vif, la lutte des « Jeunes Patriotes » contre ce qu'ils considéraient comme l'impérialisme occidental, avec en ligne de mire les intérêts français, soupçonnés de soutenir l'ex-rébellion.

La caméra de l'acteur-réalisateur balaie les manifestations de rue, les mouvements de foule et enchaîne les gros plans sur les leaders de la galaxie patriotique, relayant, à propension, leurs discours enflammés appelant les « Jeunes Patriotes » ivoiriens à la résistance. Tourné entre 2002 et 2004, le film a suscité une vive polémique auprès d'une certaine opinion, qui l'a considéré, à tort ou à raison, comme un film de propagande au service du régime d'alors.

Autre film qui nous plonge dans les heures chaudes de la crise ivoirienne : **Chroniques de guerre en Côte d'Ivoire** de Philippe Lacôte, sorti en 2008, mais tourné en septembre 2002. Plus subtil, le film porte un regard certes non neutre, mais moins partisan sur cette page sombre de la Côte d'Ivoire.

Philippe Lacôte filme les jeunes de son quartier Wassakara, à Yopougon, vaste commune d'Abidjan et fief des « Jeunes Patriotes », qui livrent, chacun, leur propre compréhension des raisons de la crise. Sans passion ni animosité. Et à travers l'Histoire de la Côte d'Ivoire, il raconte celle de sa propre famille. En revanche, Philippe Lacôte l'avoue, **Run** n'est pas un film sur la crise ivoirienne. C'est plutôt un long-métrage qui évoque, via la

trajectoire de **Run**, le personnage principal campé par Abdoul Karim Konaté, l'histoire récente de la Côte d'Ivoire, en rappelant quelques moments de la crise, notamment la ferveur militante des « Jeunes Patriotes ». D'ailleurs, le réalisateur s'en défend : il n'a jamais voulu faire une reconstitution des faits.

A l'image de **Run**, la plupart des films qui racontent l'Histoire, ou une partie de l'Histoire de la Côte d'Ivoire, ne cherchent pas à reconstituer les pièces du puzzle. Les films saisissent plutôt des instants de l'Histoire de la Côte d'Ivoire, selon la sensibilité et la démarche du réalisateur.

Toutefois, sur le grand écran, l'Histoire de la Côte d'Ivoire ne se résume pas qu'à cette période de soubresauts militaro-politiques. La légende de la Reine Abla Pokou, sur l'émigration du peuple baoulé du Ghana en Côte d'Ivoire, a fait l'objet d'un long-métrage d'animation **Pokou**, princesse ashanti réalisé par Abel Kouamé alias Kan Souffle, sorti en 2013 sur les écrans à Abidjan.

Bien entendu, beaucoup d'aspects de l'Histoire de la Côte d'Ivoire

sont omis au cinéma. La lutte pour les indépendances, l'abolition du travail forcé, la marche des femmes sur Grand-Bassam, dans les années 1940, sont entre autres des thèmes historiques non abordés jusque-là par le cinéma. La vie de Félix Houphouët-Boigny, figure emblématique de la lutte pour l'indépendance de la Côte d'Ivoire, n'a encore pas été portée à l'écran. Est-ce par omission ou manque de moyens ? Toujours est-il qu'aucun projet de film sur les grands moments de l'Histoire de la Côte d'Ivoire n'a jusque-là vu le jour. Un impair qu'il faudra corriger un jour...



Yacouba Sangaré
Grand Ecran
Côte d'Ivoire

Références :

La victoire aux mains nues de Sidiki Bakaba, documentaire, Côte d'Ivoire, 2005
Chroniques de guerre en Côte d'Ivoire de Philippe Lacôte, documentaire, Côte d'Ivoire, 2008

Run de Philippe Lacôte, fiction, Côte d'Ivoire, 2014



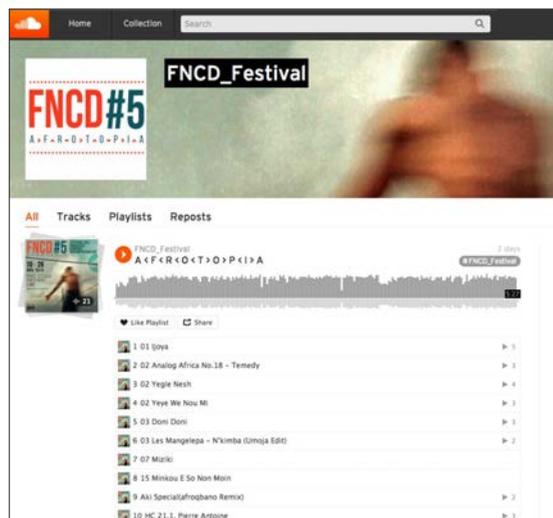
▶ AUTOUR DU FNCD#5

CHRONIQUES

Retrouvez textes, sons et images sur les temps forts du *Festival des Nouveaux Cinémas Documentaires#5* sur notre Blog Mediapart. Réalisé avec la participation des étudiants de l'Université Paris Panthéon-Sorbonne Paris 1 et Master C3M du CELSA.

www.blogs.mediapart.fr/blog/belleville-en-vues

FNCD#5 SOUNDTRACKS



Aux Ateliers Varan, du 19 au 22 novembre, retrouvez une sélection de titres musicaux qui ont marqué les musiques africaines ! Cette playlist a été concoctée pour le FNCD#5 par le DJ Julien Lebrun, co-fondateur du label HotCasaRecords.

www.hotcasarecords.com

[fncd_festival](#)



Flashez et écoutez !

BIBLIOGRAPHIE

En écho à la programmation artistique du FNCD#5, la Bibliothèque Couronnes propose aux festivaliers une sélection d'ouvrages/DVD issue de son fonds spécialisé sur l'Afrique et le Monde Arabe !

> Version papier distribuée sur les lieux du Festival, à la Bibliothèque Couronnes et consultable en ligne sur www.belleville-en-vues.org

[Bibliotheque.Couronnes](#)

LIBRAIRIE

La librairie panafricaine Tamery s'installe aux Ateliers Varan les samedi 21 et dimanche 22 novembre à partir de 14h. Entre deux séances, découvrez des ouvrages en résonance avec la programmation du FNCD#5 !

[Tamery-Librairie-Panafricaine](#)

FOODING



Du 19 au 22 novembre, à partir de 19h aux Ateliers Varan, faites une pause gourmande avec le Restaurant Pitch Me ! Au menu : boissons, beignets farcis au thon, accras de haricots blancs du Sénégal à la sauce tomate et yassa poulet.

[pitchmeparis](#)

▶ AUTOUR DU FNCD#5

IL FAUT SAUVER LE CINÉ-GUIMBI !



Un projet culturel, éducatif, social et solidaire.



Le FNCD#5 fait partie du réseau de soutien international qjo, du FESPACO au FIFF Namur, en passant par le Festival de Cannes, a été initié autour du projet de réhabilitation du mythique Ciné Guimbi à Bobo Dioulasso.

www.cineguimbi.org

[cine.guimbi](#)



MEDIAPART

Site web d'information et d'opinion indépendant créé en 2008, Mediapart rassemble plus de 100 000 abonnés. Pour la deuxième année consécutive, le FNCD#5 s'associe à Mediapart en proposant à ses abonnés une sélection de courts-métrages documentaires du 16 au 24 novembre. Par ailleurs, retrouvez des interviews de nos invités sur notre Blog.

www.mediapart.fr

www.blogs.mediapart.fr/blog/belleville-en-vues

AWOTELE

Awotele est une revue de cinéma créée par plusieurs critiques de cinéma du Burkina Faso, de Côte d'Ivoire, du Maroc, du Sénégal et de France. La revue vise à réunir plusieurs plumes du continent et sera publiée en ligne à l'occasion des grands rendez-vous cinématographiques d'Afrique. Retrouvez le n°3 à l'occasion des *Journées Cinématographiques de Carthage* (21 au 28 nov. 2015 à Tunis) avec notamment pour thématique : *L'Afrique du Nord : en quoi le cinéma dérange ?*

[awotele](#)

Bref magazine

Bref est une revue de cinéma trimestrielle consacrée à la forme courte, éditée par L'Agence du court métrage, association dédiée à la promotion et à la diffusion du film court. Le dernier numéro (117) paru mi-novembre, est consacré au Jour le plus court, la fête nationale du court métrage qui aura lieu en décembre. Retrouvez aussi un gros plan consacré au cinéaste Gabriel Abrantes et un DVD de films norvégiens.

www.brefmagazine.com



Africultures est avant tout un groupe de réflexion, un laboratoire d'idées, qui envisage chaque discipline artistique comme un vaste terrain d'étude. Depuis 1997, Africultures s'attache à documenter et analyser une création contemporaine africaine et diasporique innovante à travers ses publications : la revue et le site africultures.com mais aussi le magazine bimestriel gratuit Afriscope.

www.africultures.com

		PROGRAMME		LIEUX	INVITÉS / INTERVENANTS
MARDI 10 NOV.	19H00	ÉMERGENCES#1 / BACK TO AFRICA AVEC LE CONCOURS DE L'AFRINALCO	P7-8	AUDITORIUM DE L'INALCO	MELISSA THACKWAY
VEND. 13 NOV.	19H00	ÉMERGENCES#2 / FEMMES CINÉASTES AVEC LE CONCOURS DU FESTIVAL DU FILM AFRICAÏN DE L'ADEAS	P8	AMPHITHÉÂTRE MILNE EDWARDS	
	19H30	HORS LES MURS / PORTO NOVO, AU BÉNIN ▶ FESTIVAL BENINDOCS	P27	PALAIS ROYAL DES MIGNAN, PORTO NOVO, BÉNIN	
DIM. 15 NOV.	19H00	SOIRÉE ÉVÈNEMENT / FINDING FELA	P6	CINÉMA LA CLEF	SEUN KUTI, MARTIN MEISSONNIER, FRANÇOIS BENSIGNOR (SOUS RÉSERVE)
JEU. 19 NOV.	20H00	ÉMERGENCES#3 / CINÉMA PARADISO	P9	ATELIERS VARAN	LAMINE AMMAR-KHODJA
VEN. 20 NOV.	14H00	TALENTS EN COURT / RENCONTRE PRO AVEC LE CONCOURS DU CNC	P20	CENTRE D'ANIMATION LOUIS LUMIÈRE	MORAD KERTOBI, TIMOTHÉE COANET, MAYA ABDUL-MALAK, COLLECTIF TRIBUDOM, ASSOCIATION GÉNÉRIQUES, VILLE DE PARIS
	18H00	ÉMERGENCES#4 / DE LA PHOTO AU CINÉMA	P10		SAFIA BENHAIM, NICOLAS FEODOROFF
	20H00	ÉMERGENCES#5 / REGARDS SUR LA CÔTE D'IVOIRE	P11		PHILIPPE LACÔTE, ALEXANDRE DESANE, BENOIT SMITH
SAM. 21 NOV.	14H00	EXPANDED#1 / CINÉMA ET ART VIDÉO	P16		DIMITRI FAGBOHOUN, ISHOLA AKPO
	15H00	TABLE RONDE / CINÉMA CONTEMPORAINS D'AFRIQUE ET DES DIASPORAS : HÉRITAGES, CONTINUITÉS, RUPTURES	P21	ATELIERS VARAN	MELISSA THACKWAY, ISHOLA AKPO, YVES CHATAP, PASCALE OBOLO, NICOLAS FEODOROFF
	18H00	DÉRIVES / ÉCOUTES RADIOPHONIQUES - APÉRO SONORE AVEC LE CONCOURS DE ARTE RADIO	P19		DAVID COMMEILLAS, CHAYET CHÉNIEN (SOUS RÉSERVE) SILVAIN GIRE, CHLOÉ ASSOUS-PLUNIAN
	20H00	EXPANDED#2 / CINÉMA ET MUSIQUE	P18		DAVID COMMEILLAS, CHASSOL, SILVAIN GIRE
DIM. 22 NOV.	14H00	ÉMERGENCES#6 / REGARDS CROISÉS SUR L'ŒUVRE DE TEBOHO EDKINS AVEC LE CONCOURS DU FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH	P12		TEBOHO EDKINS LAURENT PELLÉ
	15H00	AFRIQUE EN COURTS#1 / CARTE BLANCHE AUX RENCONTRES DU FILM COURT DE MADAGASCAR <i>Jeune public - à partir de 7 ans</i>	P24	ESPACE KHIASMA	NADÉGE ROULET
	16H00	ÉMERGENCES#7 / DO IT YOURSELF ! AVEC LE CONCOURS DU FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH	P25		LOUIS HENDERSON LAURENT PELLÉ
	18H00	TRIBUTE TO KIRIPI KATEMBO	P22	ATELIERS VARAN	DIEUDO HAMADI
	19H30	UN CINÉASTE, UN PARCOURS DIEUDO HAMADI	P23		DIEUDO HAMADI
MER. 25 NOV.	14H00	AFRIQUE EN COURTS#2	P25	PAVILLON CARRÉ DE BAUDOIN	CLÉMENT TRÉHIN-LALANNE, PAULINE SEIGLAND LA FLEUJ (SOUS RÉSERVE)
	20H30	ACTION CULTURELLE / CINÉ-CLUB « LES ÉCRANS D'EMMAÛS »	P31	ESPACE CULTUREL EMMAÛS LOUVEL-TESSIER	FAÏZA BOUMEDIAN
JEU. 26 NOV.	14H00	ACTION CULTURELLE / CINEM@TIC, CINÉMA ET NUMÉRIQUE POUR APPRENDRE LE FRANÇAIS	P31	MAISON DES MÉTALLOS	CLAUDIE LE BISSONNAIS
	19H30	CINÉ-LECTURE / VOIX DE L'EXIL	P26	BIBLIOTHÈQUE COURONNES	ZAKARI DRAMANI-ISSIFOU
JEU. 17 DÉC.	10H00	HORS LES MURS / LOMÉ, TOGO ▶ FESTIVAL ÉMERGENCE	P27	INSTITUT FRANÇAIS (LOMÉ, TOGO)	

► LIEUX, INFOS PRATIQUES



1 ATELIERS VARAN

Centre de Formation au cinéma documentaire
6 Impasse Mont-Louis / Paris 11^{ème}
Métro Philippe Auguste (L2)
SÉANCE TARIF PLEIN : 6 EUROS
SÉANCE TARIF ADHÉRENT : 4,50 EUROS
PASS FESTIVAL : 25 EUROS

2 LA MAISON DES MÉTALLOS

94, rue Jean-Pierre Timbaud / Paris 11^{ème}
Métro Couronnes (L2) ou Parmentier (L3)
RÉSA OLIGATOIRE : CINEMATIC@BELLEVILLE-EN-VUES.ORG

3 ESPACE CULTUREL EMMAÛS LOUVEL-TESSIER

36 rue Jacques Louvel-Tessier / Paris 10^{ème}
Métro Goncourt (L11) ou Belleville (L2 et 11)
PARTICIPATION LIBRE

4 PAVILLON CARRÉ DE BAUDOUIN

121, rue de Ménilmontant / Paris 20^{ème}
Métro Gambetta (L3)
PARTICIPATION LIBRE

5 BIBLIOTHÈQUE COURONNES

66 rue des Couronnes / Paris 20^{ème}
Métro Couronnes (L2)
PARTICIPATION LIBRE

6 CENTRE D'ANIMATION LOUIS LUMIÈRE

46 rue Louis Lumière / Paris 20^{ème}
Métro Porte de Bagnolet (L3)
PARTICIPATION LIBRE

7 CINÉMA LA CLEF

34 rue Daubenton / Paris 5^{ème}
Métro Censier-Daubenton (L7)
TARIF UNIQUE : 6,50 EUROS
IL EST VIVEMENT CONSEILLÉ DE RÉSERVER VOS PLACES À L'AVANCE PAR MAIL : RESERVATION@CINEMALACLEF.FR

8 INALCO

Auditorium
65 rue des Grands Moulins / Paris 13^{ème}
Métro Bibliothèque François Mitterrand (L14)
PARTICIPATION LIBRE

9 UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE PARIS IV

Amphithéâtre Milne Edwards
17 rue de la Sorbonne / Paris 5^{ème}
Métro Cluny-La Sorbonne (L10)
PARTICIPATION LIBRE

10 ESPACE KHIASMA

15, rue Chassagnolle / 93260 Les Lilas
Métro Porte ou Mairie des Lilas (L11)
Tram T3 station Adrienne Bolland
PARTICIPATION LIBRE

11 INSTITUT FRANÇAIS

Avenue du Général de Gaulle
Lomé / TOGO
tchedrejoel@yahoo.fr

12 PALAIS ROYAL DES MIGAN

Quartier Ouenlinda
Aholoukomè
Porto Novo / BENIN
africadoc.bn@gmail.com

EXCEPTÉ POUR LA SOIRÉE ÉVÈNEMENT AU CINÉMA LA CLEF

RÉSERVEZ VOS PLACES (POUR LES SÉANCES GRATUITES ET PAYANTES)
SUR LA BILLETTERIE EN LIGNE [f](#) FNDCFESTIVAL !

ET **SOUTENEZ-NOUS EN ADHÉRANT À BELLEVILLE EN VUES**
SUR LES DIFFÉRENTS LIEUX DU FESTIVAL !

▶ ACTUALITÉS DES PHOTOGRAPHES

ACTUALITÉS DES PHOTOGRAPHES PRÉSENTÉS AU SEIN DU CATALOGUE :

ISHOLA AKPO (Oeuvres présentées p. 14 et biographie de l'artiste p. 21)
RESIDENCES

- ▶ Mosso 2015-2016 / Bruxelles, Maroc, Sénégal, Bénin / Recherche photographique sur le rêve des enfants mineurs immigrés (MENA) en Belgique.
- ▶ Lauréat Photoquai 2015 Musée du Quai Branly / Bénin, Nigéria / Projet « Les mariés de notre époque » : réflexion prospective sur la pratique à la fois ancestrale et quotidienne de la dot chez les populations Yoruba et Nago, au Bénin et au Nigéria. Cette série photographique sera présentée à Photoquai 2016.

DIMITRI FAGBOHOUN (Oeuvres présentées p.28 et biographie de l'artiste p. 17)

EXPOSITION PERSONNELLE

- ▶ *Papa was a Rolling Stone* / du 19 oct. au 23 nov. / Centre culturel d'Asnières / Villeneuve-la-Garenne

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- ▶ *Lointain proche, œuvres de la créolisation* du 8 oct. au 19 déc. / La Terrasse : espace d'art de Nanterre // du 26 oct. au 5 déc. / L'Orangerie / Cachan
- ▶ *A l'ombre d'Eros* / Jusqu'au 4 janvier 2016 / Monastère Royal de Brou / Bourg-en-Bresse
- ▶ *Incarnations* / du 19 nov. 2015 au 20 jan. 2016 / Maison des Cultures de Molenbeek / Bruxelles

▶ ÉQUIPE DU FNCD#5

+ **F. Clémentine Dramani Issifou**

Déléguée générale et artistique, Fondatrice du Festival

+ **Clara Guillaud**

Responsable de la programmation et des actions culturelles

+ **Timothée Coanet**

Chargé de programmation et d'actions culturelles

+ **Sandra Davené**

Graphiste, chargée de communication et du développement des publics

+ **Kristell Diallo**

Chargée des relations presse et des partenariats medias

+ **Aude Taligrot**

Chargée d'administration et de gestion

+ **Anouk Cohen**

Médiatrice culturelle (en service civique)

+ **Jean-Christophe Merel**, Président

+ **Nadège Roulet**, Secrétaire

Chargés de l'accueil du public et des invités

Et les nombreux bénévoles qui nous accompagnent pour que vive le FNCD#5 !

▶ PARTENAIRES

EN PARTENARIAT



AVEC LE CONCOURS



AVEC LE SOUTIEN



PARTENAIRES MÉDIAS



▶ REMERCIEMENTS

Remerciements chaleureux à l'équipe de bénévoles du FNCD, à Rabah Ameur-Zaïmeche, Sarah Sobol, Berni Goldblat ainsi qu'aux réalisateurs, producteurs, professionnels et partenaires qui ont accepté notre invitation et tout particulièrement Melissa Thackway, Agnès Devictor, Morad Kertobi, Laurent Pellé, Ishola Akpo, Dimitri Fagbohoun, Abraham Ogobase, Zakari Dramani-Issifou, Philippe Lacôte, Lamine Ammar-Khodja, Diéudo Hamadi, Silvain Gire, Chloé Assous-Plugnian et l'équipe d'Arte Radio, Agathe Thierry (Centre d'animation Louis Lumière), Sylvain Treuil (Institut Français du Bénin), Véronique Joo Aisenberg (Cinémathèque Afrique), Adiaratou Diarrassouba, Idrissa Konté et Paulette Gomis, Documentaire sur Grand Écran, l'équipe de la Bibliothèque Couronnes, Yves Chatap, Pascale Obolo, Nicolas Feodoroff, Arnaud Akoha, Serge Bidouzo, l'équipe d'Africadoc Benin, Joël Tchédre, Laza (directeur des RFC), Claire Diao, Raphaël Vion, Seun Kuti, Martin Meissonnier, François Bensignor, Melissa Laveaux et le label NO FORMAT!, Julien Lebrun, Audrey Jean-Baptiste, Jonathan Millet, Sophie Dufau, Guy Registe, Aïssa Thiam (Africa n°1), Amobé Mevegue, Christelle Mahop (Ubiznews), Hortense Assaga (Africa 24), Géraldine Fangoe (Paris Fréquence Plurielle), les étudiants de la revue Effeillage, Antoine et l'équipe du Panorama Gourmand (Paris 20ème), Mam (Pitch Me), Liz Gomis, Olivia Marsaud et tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à ce que la 5eme édition du *Festival des Nouveaux Cinémas Documentaires* voit le jour.

BELLE VILLE EN VUES

DU CINÉMA AUTREMENT

Belleville en vues est une structure de soutien aux cinémas contemporains qui questionne les frontières entre les genres cinématographiques et les pratiques culturelles des publics pour proposer un « cinéma autrement ». Les projets développés par la structure se définissent en lien avec les réalités du territoire de Belleville à Paris, tout en articulant local et international.

En 2011 Belleville en vues co-organise avec Africadoc Bénin la 1ère édition de *BeninDocs – Festival International du Premier Film Documentaire* à Paris, Porto Novo et Cotonou. La manifestation devient ensuite le *Festival des Nouveaux Cinémas Documentaires* (FNCD) et continue de promouvoir les cinémas d'Afrique et du monde. Le programme artistique s'étoffe : projections, rencontres avec des professionnels, tables rondes et actions culturelles (Ecrans d'Emmaüs, projection à destination des publics allophones, parcours et jury jeunes) sont proposées. Grâce aux nombreux partenariats qu'il tisse avec des Festivals et organisations ici et ailleurs, le FNCD propose également une nouvelle lecture des enjeux et des lieux de la création cinématographique contemporaine.

Le cinéaste Rabah Ameur-Zaïmeche est le parrain de l'association.

SUIVEZ NOUS



POUR NOUS CONTACTER
ET NOUS SOUTENIR

4 SQUARE DU NOUVEAU BELLEVILLE
75020 PARIS
TÉL. : 06 95 67 65 38

FNCD@BELLEVILLE-EN-VUES.ORG
WWW.BELLEVILLE-EN-VUES.ORG

